

TELEVALLECOLE

*Bilan de six mois de télévision éducative
et interactive en français*

Gilbert Dalgalian, attaché linguistique
et Elettra Crocetti, responsable Télévallécole

L'effet de déblocage de l'expression en français des enfants des 4^{ème} et 5^{ème} élémentaires est maintenant attesté de tous les côtés de la part des enseignants qui ont participé à cette opération de soutien en français.

De tous les côtés? Oui, mais toutes les classes n'ont pas participé à l'opération.

Et les travaux, textes, dessins et cassettes des élèves proviennent depuis mois toujours des mêmes douze à quinze classes. Et les autres?

De la part des enseignants? Oui, mais seulement à l'occasion des rencontres ou des visites de l'équipe TELEVALLECOLE dans les classes. L'interactivité des élèves fonctionne mieux que celle des maîtres et maîtresses.

Nous recevions en octobre, novembre, décembre les feuilles d'évaluation des émissions. Méritons nous des observations, des encouragements, des critiques? Qui le dira, si les enseignants se taisent? Déblocage de l'expression? Certes oui.

La classe de Montjovet-Ruelle (4^{ème} et 5^{ème}) nous a fait la très belle surprise de produire une chanson sur la musique du générique de TELEVALLECOLE, de l'apprendre par cœur, de l'enregistrer et de nous l'envoyer avec un superbe panneau pour le texte. D'autres ont produit des textes, des récits, des bandes dessinées, des réponses aux devinettes, des enquêtes sur l'Histoire de la Vallée.

A ce point qu'il aura fallu au moins deux salles pour exposer toutes les productions des enfants à la salle des manifestations du Palais Régional.

Quelques rares enseignants ont suggéré que les émissions aient lieu une fois tous les quinze jours. C'est remettre en question la raison d'être de TELEVALLECOLE. En effet, les émissions ne sont-elles pas faites pour motiver les enfants, pour diversifier les voix et les modèles linguistiques, pour apporter des pistes nouvelles aux enseignants, pour montrer aux enfants l'utilité du français dans la vie, dans les savoirs, dans la société en général?

Comment un rythme d'émissions à raison de deux fois par mois peut-il assurer tout cela dans un environnement italoophone prédominant?

«Télévision interactive et de soutien» signifie: un contre-poids à l'italien par les médias et dans la vie quotidienne des petits valdôtains.

Qui veut la fin veut les moyens: des émissions de qualité et régulières, beaucoup de productions d'élèves, des enseignants vigilants et critiques et le soutien de tous et des familles.

Que ceux qui ont apprécié l'aide pédagogique de TELEVALLECOLE se le disent, nous le disent et le fassent savoir autour d'eux.

Merci de nous aider à vous aider.

